

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie. Recherches statistiques sur l'influence du prix des céréales, sur le prix du pain et de celui-ci sur les salaires

Journal de la société statistique de Paris, tome 28 (1887), p. 384

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1887__28__384_0

© Société de statistique de Paris, 1887, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

BIBLIOGRAPHIE.

Recherches statistiques sur l'influence du prix des céréales, sur le prix du pain et de celui-ci sur les salaires, par D^r G. K. Metzler. Iéna, chez Fischer, 1887.

On se préoccupe en Allemagne de réunir des données ayant une valeur véritable, sur les relations existantes entre le prix du blé, du seigle, de la farine et le prix du pain. Ces recherches possèdent un attrait particulier dans un moment où la protection douanière fait de nouvelles conquêtes et menace de plus en plus les malheureux consommateurs indigènes.

Les partisans de la réaction économique essaient de faire croire que l'élévation des droits de douane est restée sans grande influence sur le prix du pain; que celui-ci n'a guère haussé, qu'il n'a pas plus haussé que dans les pays non protégés. La démonstration est fort difficile; le pain peut ne pas hausser en apparence, mais le boulanger prendra de la moins bonne farine, la qualité souffrira, on consommera moins de pain de première qualité. On dit que c'est le cas dans l'Allemagne du Sud et du Centre. En outre, si le pain ne varie pas beaucoup à certains moments, c'est que peut-être le bénéfice du boulanger, la marge entre le coût de la farine et le prix de vente, a diminué.

Ces questions ne sont pas d'une étude facile, parce qu'il faut tenir compte d'éléments très différents aussi bien d'une localité à une autre, que d'une période à une autre. Les salaires des ouvriers boulangers, les frais généraux, le loyer, varient; à la rigueur, on peut admettre que pour un même boulanger, ces variations ne se font sentir que lentement. En outre, la qualité du pain n'est pas la même. Il est malaisé de comparer entre elles les données que fournissent les publications officielles, les mercuriales de la bourse. Cependant ces difficultés ne doivent pas décourager les statisticiens.

Nous signalons donc deux études publiées dans les *Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*, de Conrad (Fischer, Iéna, t. XIV, p. 297, et t. XV, p. 205 et suiv.), par MM. Hirschberg et von Scheel. Le premier fournit des données relatives à la Bavière, à la Hesse, au Wurtemberg, au grand-duché de Bade, à la ville de Vienne. Le second a analysé les documents qu'il a pu réunir et qui se rapportent à Berlin, à Munich et à Dresde.

Un élève du professeur Laspeyres de Giessen, M. Metzler, a fait éditer par Fischer l'essai dont nous avons indiqué le titre plus haut (*Statistische Untersuchungen über den Einfluss der Getreidepreise auf die Brotpreise und dieser auf die Löhne*). M. Metzler a pris pour objet de son travail la France de 1823 à 1853, en se servant des « tableaux des prix moyens mensuels et annuels de l'hectolitre de froment en France par départements, 1800 à 1870, et de la statistique la France, prix et salaires à diverses époques ».

A. RAFFALOVICH.